

„ Paul, en prêchant dans l'Aréopage, s'é-
 „ lança, comme un trait de feu, dans son
 „ sujet : Athéniens, dit-il, j'ai lu sur un
 „ de vos temples cette dédicace : Au Dieu
 „ inconnu. Eh bien ! ce Dieu que vous ne
 „ connoissez pas, c'est celui que je viens vous
 „ annoncer. Point de complimens. Quel fut
 „ le premier adulateur qui s'avisa de com-
 „ plimenter, à la face des autels, un pré-
 „ lat ou même un Monarque ? Ne devoit-
 „ il pas favoir que toute grandeur humaine
 „ dispaçoit devant la Majesté divine ? Point
 „ de divisions méthodiques. Abandonnons-
 „ les aux discours profanes, où l'orateur
 „ veut étaler la symétrie & la sagacité de
 „ son plan. L'orateur sacré ne doit pas se
 „ prôner lui-même. Point d'invocation. De-
 „ mander les lumières du saint-Esprit, est
 „ une excellente pratique. Mais le pré dica-
 „ teur doit l'avoir fait d'avance au pied
 „ de son oratoire avant la composition „

Malgré que l'auteur rejette les divisions,
 il s'est encore conformé dans son discours à
 cet usage ; car il envisage ses auditeurs en
 qualité de *chrétiens*, de *citoyens*, & d'*hommes*.
 Il leur fait voir assez bien qu'ils ne sont
 rien de tout cela, ce qui assurément n'est
 pas du tout consolant. Aussi refuse-t-il de
 les bénir, selon l'usage, à la fin du discours,
 & de leur *souhaiter la vie éternelle*. „ Si la
 „ justice & la piété n'habitent point avec
 „ vous ; si les vertus sociales ne vous sont
 „ connues qu'en spéculation ; si les vertus
 „ évangéliques vous sont encore plus étran-
 geres,